

LE DEBRIEF D'API N°26 13 MARS 2025

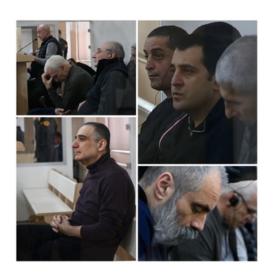
Tandis que les tensions géopolitiques mondiales continuent de s'exacerber et que la nouvelle administration américaine accélère ces tendances, l'Arménie semble être dans le moment de répit tout relatif qui précède le gros de la tempête. Le sort des otages arméniens détenus à Bakou est devenu critique depuis que la Croix Rouge s'est vue notifier son congé par le président Aliyev. Menacés d'isolement total si cette expulsion se confirme, ces détenus risquent le pire dans leurs prisons, tandis que les simulacres de procès dont ils font l'objet à Bakou ont, parmi leurs objectifs principaux, de délégitimer toute l'histoire du mouvement du Karabakh depuis 1988 et de criminaliser l'ensemble du peuple et de l'Etat arménien contemporain. Alors que l'Arménie tente de renouer avec la souveraineté en diversifiant ses partenaires et ses ouvertures vers ses voisins immédiats et plus lointains, elle se trouve en butte aux forces centripètes de l'ancien espace soviétique. Les attaques verbales de l'inamovible président du Bélarus contre le gouvernement arménien servent à pousser Erevan à revenir vers Moscou, tout en exploitant les vulnérabilités de l'Arménie. Si on en est pour le moment simplement au stade de la guerre informationnelle, les argumentaires développés par le Kremlin mettent en lumière la fragilité de la position arménienne sur l'échiquier international, entre des adversaires plus ou moins clairs et des alliés incertains. Dans ce contexte, API continue d'œuvrer pour renforcer la résilience du pays face à des menaces diverses, y compris numériques : coup de projecteur sur la 4ème édition de notre programme de formation en cybersécurité, qui se déroule en ce moment à Erevan et au sein de laquelle nous avons accueilli pour une journée Ralph Yirikian, directeur de UCOM. Chez API, nous sommes convaincus que renforcer la sécurité aujourd'hui prépare la paix de demain. C'est en regardant vers ce lendemain, même un peu lointain, que nous terminons ce numéro 26 de notre Debrief par un regard sur "le jour d'après" dans les relations arméno-turques, à travers la littérature.

Bonne lecture à tous!





1. À Bakou, les otages et prisonniers arméniens bientôt dans une boîte noire



Le contexte

Enfermés dans une « boîte noire » : c'est la perspective sinistre qui guette les otages et prisonniers arméniens détenus à Bakou depuis que le gouvernement azerbaïdjanais a notifié le Comité International de la Croix Rouge de quitter le pays, le 05 mars dernier.

Le CICR est la seule « ligne de vie » reliant les otages et prisonniers arméniens enfermés à Bakou au monde extérieur. Les rares communications et nouvelles d'eux parvenant à leurs familles sont permises par la Croix Rouge. Avec sa fermeture annoncée, la dernière partie tierce ayant une visibilité minimale sur ce qui se passe dans les prisons de Bakou disparaîtra. La Croix Rouge est dans le viseur du régime depuis le blocus du Haut-Karabakh, en dépit du respect scrupuleux des principes d'impartialité et de neutralité de cet organisme dans le cas présent.

L'analyse

Dans les dernières semaines, le régime d'Ilham Aliyev semble vouloir isoler la société azerbaïdjanaise du reste du monde. Fermeture d'agences de presse occidentales (BBC) ou non accréditation de leurs journalistes (Voice of America, Blumberg), suspension d'Erasmus+ et fermeture de 4 agences de l'ONU directement en charge de problèmes humanitaires dans le pays (UNDP, UNFPA, UNHCR et UNICEF). Si l'expulsion de la Croix Rouge de Bakou se confirme, la seule partie tierce avant une visibilité minimale sur les détenus arméniens disparaîtra. La mise en scène judiciaire des simulacres de procès contre les détenus arméniens se poursuit quant à elle. L'objectif de ces procès est de délégitimer radicalement toute l'histoire du mouvement du Karabakh depuis 1988, du long conflit qui s'en est suivi, ses complexités et ses nuances, pour écrire une bonne fois pour toute la version officielle de l'histoire selon Aliyev; et de criminaliser le peuple et l'ensemble de l'Etat arménien depuis son indépendance.

L'article complet frameniapeace.org

2. "Vous, là-bas, calmez-le!" - Alexandre Lukachenko en direction du Premier ministre arménien



Le contexte

L'inamovible président du Bélarus, réélu le 26 janvier 2025 pour un septième mandat avec près de 87 % des voix, porte la parole du Kremlin un peu partout, y compris en direction d'Erevan et pas plus tard qu'à la sortie des urnes. Difficile de voir dans les sorties répétées de Lukachenko vis-à-vis de Erevan autre chose qu'une version franche et directe de ce que le Kremlin ne dit encore qu'à mots couverts. Le pouvoir en place à Minsk depuis 30 ans avait été très secoué à l'été 2020 par manifestations soutenues, dans la foulée des élections présidentielles. Depuis, les opposants ont été socialement exclus et placés sous surveillance constante par les services de renseignements locaux. L'élection de 2025, dénoncée comme non démocratique par l'opposition, les États-Unis et l'Union européenne, a été de nouveau contestée par des manifestations, mais cette fois tenues depuis des lieux d'exil européens. <u>L'article complet </u>

L'analyse

Les attaques verbales venues de Minsk se sont développées en parallèle dégradation des relations d'Erevan et Moscou, dégradation rendue publique à partir du tournant de septembre 2022. Pour place les autocrates en depuis décennies dans l'ancien espace soviétique, la préservation de leur régime est une priorité absolue, qui exige de rendre la démocratie odieuse afin de pouvoir maintenir des dirigeants contrôlables par Moscou. Ces tentatives témoignent d'une myopie chronique sur l'autonomie des sociétés locales de la part de l'ancien centre colonial. Le vrai drame est que les narratifs construits et colportés par les adversaires de souveraineté de l'Arménie s'épanouissent dans un certain nombre de canaux arméniens: pourvu gouvernement en place à Erevan essuie des coups, et tant pis si en réalité c'est l'Etat qui est affaibli.

<u>armeniapeace.org</u>

3. Cybersécurité : Ralph Yirikian en visite à la 4^e édition du programme de formation d'API



Le programme

identifier

cybermenaces.

édition de sa formation en cybersécurité, en collaboration avec l'Université française d'Arménie (UFAR). Ce programme intensif, animé par deux experts français de renom, Sébastien Barguirdjian, enseignant cybersécurité à l'IUT de Rennes-Saint Malo, et Nicolas Renard, Cloud Architect chez Orange, se déroule du 24 février au 21 mars 2025. Cette formation est conçue pour les des renforcer compétences confrontés défis professionnels aux Elle croissants de la cybersécurité. s'adresse aux acteurs clés de secteurs entreprises, banques, stratégiques ministères institutions publiques et sensibles - en leur apportant les outils et

Armenia Peace Initiative (API) a lancé la 4e

Action financée par Région Île-de-France

méthodes indispensables pour anticiper.

contrer

et

efficacement

L'événement

Ralph Yirikian, directeur général d'Ucom, a été l'invité d'honneur d'une journée spéciale au sein de cette session de formation API-UFAR, le 1er mars 2025. En d'une journée plus keynote, la également comporté discussion une de interactive sur les enieux cybersécurité dans le monde des affaires et des télécommunications. Fort de son expérience dans le domaine, il a partagé ses analyses sur les menaces actuelles et les stratégies de protection adaptées aux entreprises. « Au XXIe siècle, comprendre la cybersécurité n'est pas seulement un c'est une obligation responsabilité. Ce n'est qu'en renforçant nos connaissances que nous pourrons résister aux défis et aux menaces du monde numérique. » - Ralph Yirikian, Directeur Général d'Ucom.

les

MÉDIAS ET SOCIÉTÉ 📺 🗐 🚱

4. Turquie-Arménie: le jour d'après



Le contexte

Afin d'éclairer la question de la normalisation des relations entre la Turquie et l'Arménie sous un autre jour que celui des négociations officielles, Alik chaîne d'informations Media. série offre indépendantes, une d'interviews avec des personnalités culturelles, intellectuelles, journalistiques, diplomatiques ou associatives turques. Menés par la journaliste Lilit Grigoryan depuis la cour de l'église Saint Vartan à Feriköy, entretiens Istanbul. ces approfondis ouvrent des fenêtres permettant d'entrevoir "le jour d'après". Entretien avec Yiğit Bener, écrivain, traducteur et éditeur qui s'attache à "rédécouvrir l'Arménien en nous" à travers la littérature.

L'analyse

Yiğit Bener, né à Bruxelles en 1958, s'est donné pour mission d'interroger la mémoire collective turque à travers la littérature. Son ouvrage collectif Notre Arménien intérieur, publié en 2015 en turc et en arménien, propose une approche inédite du passé arméno-turc en s'éloignant du langage conflictuel et en réintroduisant l'humain au centre du récit historique. Pour lui, au-delà des massacres, la véritable portée du génocide est la disparition d'une présence, d'une culture et d'un savoir. Selon lui, « On ne peut pas imposer un changement de mentalité par des lois ou des résolutions parlementaires. Ce qui compte, c'est que les citoyens [turcs] commencent à voir les Arméniens comme une partie de leur propre histoire, et non comme des étrangers. »



Donner à Armenia Peace Initiative, c'est agir concrètement en faveur de la pérennité de l'Arménie. Tous les dons, quel que soit leur montant, rendent nos actions possibles, qu'il s'agisse de promouvoir la paix ou de renforcer la sécurité.

Ce printemps, aidez-nous à financer nos formations en cybersécurité

Formation en cyber

Vous voulez nous aider ?
Il n'y a pas que le soutien financier qui compte.
Votre travail et votre bonne volonté sont les bienvenus !
Vous avez des compétences en levées de fonds, cybersécurité ou en communication?

Contactez-nous!



www.armeniapeace.org



Armenia Peace Initiative API



<u>API Armenia Peace Initiative</u>



@ArmeniaPeace